

Guide de l'étudiant



JUSSIEU

Jeun 71 - emp s'annonce.

10^{FR}

Brochure éditée par l'Association Générale des Etudiants de Jussieu - UNEF.

91/92



Sommaire...

- Edito
- Structuration de la fac.
- Plan et Bibliothèques...
- Structuration des enseignements à P 6 et P 7.
- P 6 DEUG SNV et SSM.
- P 7 DEUG Histoire et MASS.
- P 7 DEUG SSM.
- P 7 DEUG Geo.
- La mise à niveau.
- L'échec en fac.
- Etudiants salariés.
- Etudiants étrangers.
- Aide Sociale.
- Jussieu: un lieu de rencontres...
- Les acteurs de la machine universitaire.
- Solidarité Internationale.
- L'UNEF: ses buts, activités.
- Pub !!!

Tu as entre les mains le "Guide de l'Etudiant 91-92", écrit par des étudiants de Paris 6 et Paris 7, adhérents de l'UNEF.

Fourquoi publier un tel guide?

Tout simplement parce que les embûches sont nombreuses, depuis ton inscription jusqu'à l'obtention de ton diplôme et que près d'un étudiant sur deux abandonne dès la première année. Nous avons voulu, par ce guide, t'aider à comprendre les problèmes que tu rencontreras et y apporter des solutions, pour que tu puisses te consacrer plus sereinement à tes études.

En effet, nombreuses sont les raisons qui te pousseront à baisser les bras: RAVEL, la sectorisation et la sélection en fonction de la série du bac et des notes obtenues sont autant de facteurs qui s'opposent à ta libre inscription dans la filière et la fac de ton choix; en cours d'année, la sélection a pour nom coût des études, manque d'encadrement ou bien "saquage" aux examens...

Four t'aider à t'inscrire où tu le souhaites, te conseiller, se battre à tes côtés, les étudiants de l'UNEF seront-là. Tout comme ils seront là, au cours de l'année sous diverses formes: par ce guide, bien sûr, par des actions avec les étudiants, par l'intervention des élus dans les conseils de l'université, ou en organisant des débats, etc...

Tout au long de l'année, l'UNEF se battra pour défendre les droits des étudiants, TES droits, pour obtenir des conditions de vie et d'études dignes de notre époque; en clair, pour le libre accès de tous à une véritable formation.

L'expérience prouve que seule... l'intervention de tous, déterminés et unis, permettra d'en gagner les moyens. Les batailles à mener seront nombreuses; j'espère que nous nous y retrouverons pour faire avancer nos revendications.



LETTRE par H. HODGICUS 05/1971



UNEF AGEJ 96-97



E.R

Comité de rédaction: E. Ruiz, C. Lopez, M. Rifqi, A. Gutierrez, K. Saintipoly, F. Cuny, J.-P. Djukic, E. Chérin.

AGEJ-UNEF-Bât. Esclançon-Boite 217- Univ. P 6 - 2,4, pl. Jussieu - 75005 Paris Tel: 44 27 68 36

MONTAGE AGEJ-91

Structuration de la fac. - Fonctionnement

Paris VI et Paris VII regroupent des dizaines de milliers d'étudiants, des milliers d'enseignants, des milliers de membres du personnel, des domaines d'étude et de recherche très variés, des dépendances, des Centres Hospitaliers Universitaires, et, cas unique, P6 et P7 doivent se partager le même campus.

Pour faire fonctionner l'ensemble et coordonner les services, l'université a besoin d'une importante infrastructure dont la complexité paraît incompréhensible sans explication.

Pourtant cela nous concerne, puisque l'autonomie des universités leur permet (théoriquement) de pouvoir vendre, acheter ou construire des locaux, de créer ou d'éliminer des filières: de son fonctionnement, de la capacité de chacun de ses acteurs - y compris les étudiants - d'intervenir sur les décisions à prendre dépendent nos conditions de vie et nos études à l'université.

Mais, avant d'en arriver là, il nous est apparu indispensable de tous ceux qui fréquentent la fac pour y étudier, y enseigner, faire de la Recherche ou pour la faire tout simplement fonctionner.

Une université peut se comparer à un Etat avec son administration centrale, son Parlement (les conseils centraux où sont représentés tous les acteurs de la fac) ses collectivités territoriales (les UFR et CHU) gérées par des conseils locaux (Conseils d'UFR et de CHU).

- L'ADMINISTRATION CENTRALE

Elle a en charge la gestion quotidienne des locaux et services communs (sécurité, entretien, courrier, ...). Elle coordonne l'université et met en oeuvre les décisions pris dans les Conseils:

Le Conseil d'Administration CA
Le CA est le plus important des conseils de la fac de par ses pouvoirs. Il vote le budget de la fac et sa répartition, décide des effectifs, élit le Président de l'Université (pour 5 ans) et ses vice-présidents, désigne des commissions spécialisées. C'est le seul conseil à rôle décisionnel: c'est lui qui tranche sur les propositions des autres conseils. Son renouvellement aura lieu cette année, tu seras donc appelé aux urnes.

Le Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire : CEVU

Son rôle concerne la gestion des diplômes (création, suppression) et le cadre de vie et d'étude (aménagement, "décoration") ainsi que la vie du campus (culture, jumelages avec d'autres univ, ...). Ses membres sont désignés de la même façon et en même temps que ceux du CA.

Le Conseil Scientifique: CS

Le CS a en charge la gestion de la Recherche à l'université. Il est également élu tous les 2 ans par le corps électoral scientifique de la fac: Enseignants-Chercheurs, personnels de labo, étudiants de 3ème cyclo. Comme le CEVU, il fait des propositions et c'est le CA qui les adopte ou non.

Les UFR et CHU:

Les CHU, Centres Hospitaliers Universitaires, sont des hôpitaux dispensant des enseignements. Trois CHU dépendent de P6: Pitié, Broussais, Saint-Antoine, et quatre de P7:

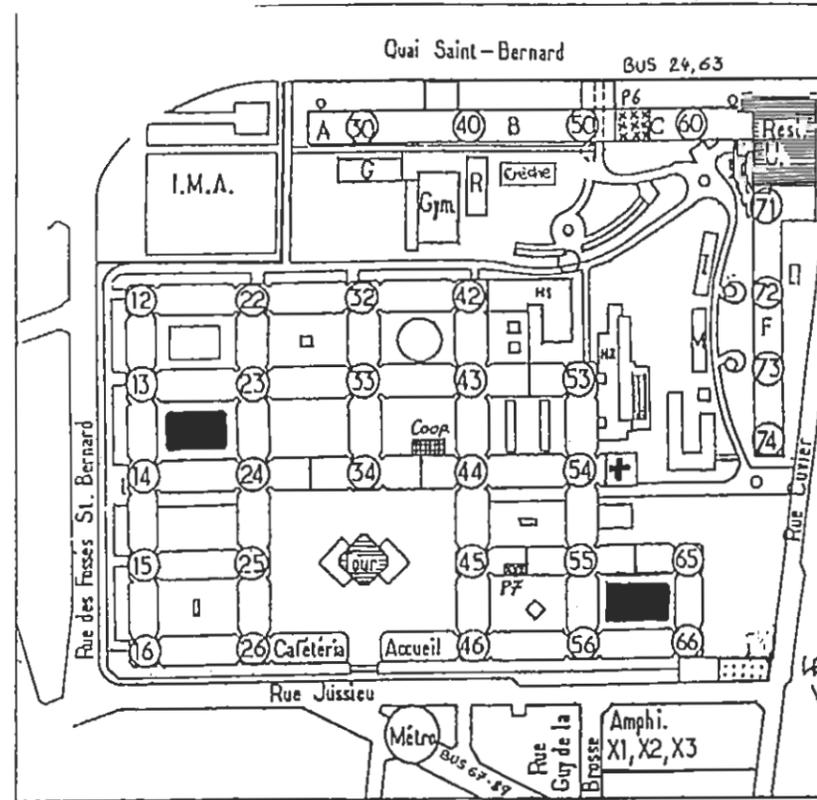
Les UFR, Unités de Formation et de Recherche regroupent les enseignements et les laboratoires d'un domaine donné (ex: à P6: UFR 926 = Chimie). Au moment de ton inscription administrative, tu devras choisir une UFR.

Les Conseils d'UFR et de CHU répartissent le budget qui leur est attribué, gèrent les installations, locaux et matériels de l'UFR (ou du CHU). Ils définissent les priorités et recensent les besoins de l'UFR (ou du CHU) dont ils font part au CA. Les élus sont renouvelés tous les 2 ans.

C'est dans ces conseils que les élus étudiants ont le plus de poids. Tout d'abord, parce que c'est là que sont abordés les problèmes les plus concrets (exiguïté des locaux, cours surnuméraires, manque de matériel de TP, ...). D'autre part parce qu'il est plus facile pour les étudiants et leurs élus, à ce niveau, d'avoir des revendications précises et qui ont des chances d'aboutir très vite: dédoublement d'un amphi, recorection d'un examen, ...

A tous les niveaux, dans les UFR, au CA, au plan national, les élus des listes soutenues par l'UNEF sont à ta disposition. N'hésite pas à les solliciter.

E.R.



~
ON PEU
DE
CULTURE
~

LE SACHEZ-VOUS ? : PIERRE ET MARIE CURIE ÉTAIENT ORIGINAIRES D'AUGIAS (P.A.S.-DE-CALAIS)

PLAN DU CAMPUS DE JUSSIEU

Services de Sclarité (Pyramides): P6 Tour 14 - P7 Tour 56

Rez de chaussée. Coopérative UNEF.

C.A.I.O.

local - accueil UNEF - Bât. Esclalong - 1er ét.



Les bibliothèques...

BIBLIOTHÈQUE INTERUNIVERSITAIRE SCIENTIFIQUE JUSSIEU
4 place Jussieu - 75252 PARIS CEDEX 05
Tél. 44 27 52 81

La Bibliothèque Interuniversitaire Scientifique Jussieu est la bibliothèque scientifique des Universités Paris 6 et Paris 7. Elle se compose de 16 sections différencées par discipline et par niveau, intégrées aux locaux d'enseignement et de recherche.

BIBLIOTHÈQUES POUR ÉTUDIANTS

1er Cycle Scientifique Centre Jussieu: Bât. 73 - RC - Tél. 44 27 30 10 Centre Villeminot: 45 av. des Etats-Unis - Tél. 30 97 20 03 30 97 20 04	du lundi au vendredi	9h30 - 18h30
Biologie-Enseignement tour 42 - RC - Tél. 44 27 43 68	du lundi au vendredi	11h - 16h
Chimie-Enseignement tour 14 - RC - Tél. 44 27 55 93 et 44 27 57 55	lundi-mardi-jeudi mercredi-vendredi	10h - 19h 10h - 17h
Mathématiques-Informatique-Enseignement tour 56 - RC - Tél. 44 27 53 60 et 44 27 53 61	lun-mar-jeu-vendredi mercredi	9h30 - 18h 9h30 - 19h
Physique-Enseignement tour 32-22 - 2ème étage - Tél. 44 27 40 49	du lundi au vendredi	9h30 - 18h45
Science de la Terre-Enseignement tour 24-14 - 1er étage - Tél. 44 27 49 47	du lundi au vendredi	9h30 - 18h
Service de Prêt aux Handicapés	s'adresser aux sections spécialisées	

- SERVICES OFFERTS**
- 3 000 périodiques en cours, 170 000 livres en libre accès, pour la plupart
 - consultation sur place et prêt à domicile, géré par micro-ordinateur
 - prêt entre bibliothèques par messagerie électronique
 - interrogation des banques de données par terminaux dans toutes les sections de recherche
 - atelier de micro-informatique et vidéothèque en libre accès, au 1er Cycle

FORMALITES
La carte de bibliothèque donne accès à l'ensemble de la Bibliothèque Interuniversitaire Scientifique Jussieu, sous réserve de dispositions particulières. Une inscription complémentaire est à prendre dans la ou les sections que vous fréquentez.

• Lettres et sciences humaines:
Tour 55, 2^e ét.

méfiez-vous des U.V. : structuration des enseignements à P 6 et P 7.

ER.

A P-7

Le système adopté par Paris VII est celui des U.V. (unités de valeur et modules). "Module" peut se traduire par "matière". Vous suivez plusieurs enseignements, chacun porte un intitulé: c'est l'intitulé de votre module (ex: module de DROIT ou de STAT.-INFO).

Chaque module a son importance. On la marque par le nombre d'U.V. qu'il comporte. Le nombre d'U.V. joue un peu le rôle d'un coefficient: un module de 3 U.V. est plus important qu'un module d'une seule U.V.

Selon le DEUG, vous devez totaliser un certain nombre d'U.V. pour avoir votre diplôme. Ainsi, vous êtes obligés d'avoir 10/20 à chaque module pour l'obtenir: les modules ne se compensent pas.

L'intérêt d'un tel système c'est que vous pouvez quand même passer en licence si vous avez les 4/5 des U.V. requises. Vous n'aurez pas le DEUG, par contre.

Le revers de la médaille se situe au niveau des modules qu'on ne peut pas supporter: vous vous ébrouez en maîtrise sans avoir aucun diplôme.

A P-6

Le système adopté par Paris VI pour le DEUG est celui des blocs. Chaque matière est dotée d'un coefficient en fonction de son importance. Pour être admissible, vous devez avoir 10/20 de moyenne à l'écrit. Vient alors l'étape des oraux. La note finale, donnant l'admission finale, comprend les notes d'écrit, d'oral de contrôle continu et de TP.

Si le coefficient de l'écrit est plus important, il ne faut pas négliger le reste et notamment le contrôle continu. Résultat de l'assiduité aux TD et des devoirs rendus, il entre à hauteur de 20% dans la note finale. De plus, il peut encourager l'indulgence ou la sévérité de l'examineur pour l'oral.

L'inconvénient de ce système est qu'il est toujours difficile de compenser une mauvaise note à coefficient fort. Ainsi, une seule matière peut empêcher votre passage en année supérieure, d'où l'importance de bien choisir son orientation dès le 2ème semestre.

A Paris VI, le premier cycle est organisé en Sections Pédagogiques (SP): les sections SP 1 et SP 2 constituent le DEUG B (SNV) et SP3 SP 4 le DEUG A (SSM). Il n'existe pas d'unités de valeur.

Il est possible de passer d'une section à l'autre à la fin du 1er semestre (à condition d'avoir des notes favorables), mais il est conseillé de poursuivre dans sa voie. En effet, les enseignements diffèrent d'une SP à l'autre et les débouchés en second cycle aussi.

A la fin du premier semestre, il te faudra choisir une "spécialisation" à l'intérieur de ton DEUG. Tu pourras également choisir de faire une remise à niveau.

Le tableau suivant a pour but de t'aider à bien choisir ta Section dès l'inscription: il t'indique les suites possibles et les passerelles entre les filières.

Attention: une codification spéciale sert à identifier chaque matière; Renseigne-toi.

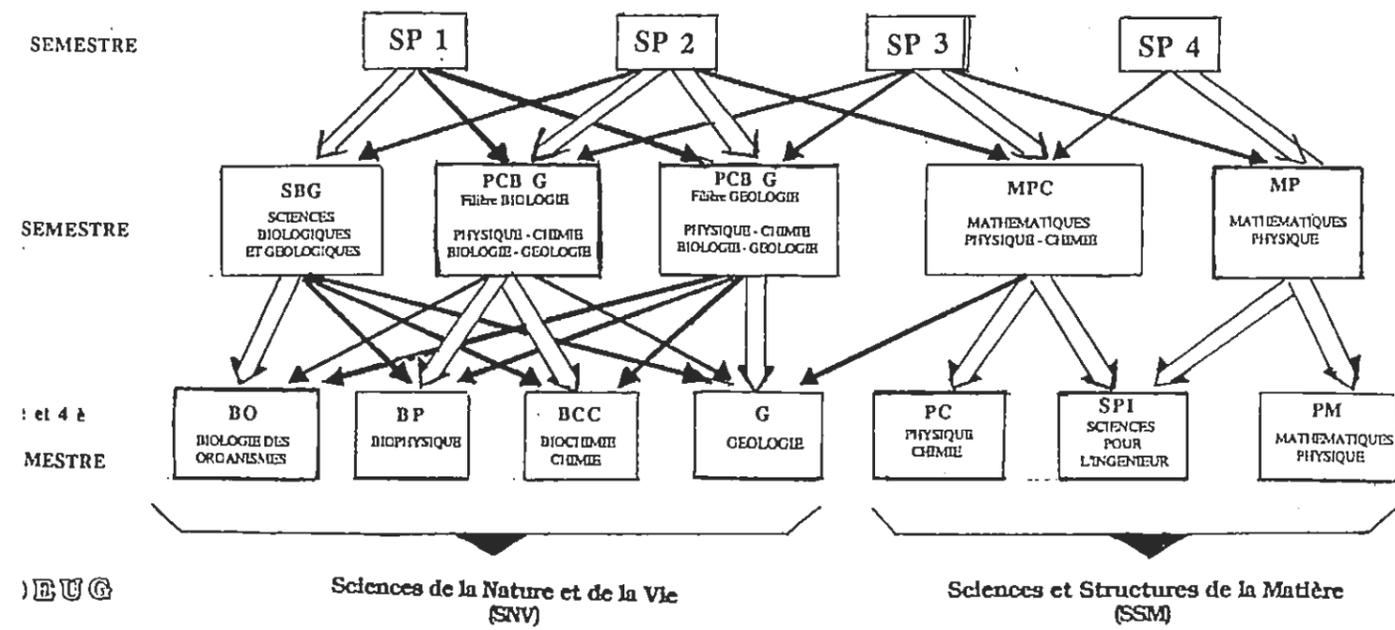
M.R.

Formule d'inscription à l'Université Pierre et Marie Curie. Numéro de la place occupée par le candidat n° 007. Nom: SCHNOLL, Prénoms: PARS, Date de naissance: 53/13.1992, Département: 00.

COMPOSITION de l'UNEF revendique l'anonymat des copies à tous les examens!

AGEF-UNEF 91

1er CYCLE SCHEMA DES ETUDES



Legend for the diagram: double arrow for VOIE DIRECTE, single arrow for CHANGEMENTS D'ORIENTATION.

Le DEUG HISTOIRE dispense, avant tout, un enseignement général pour te permettre, plus tard, de t'orienter. Pour pouvoir franchir ce cap, il te faut valider 10 modules dont 8 obligatoires: 5 et demi en Histoire et 2 modules et demi d'initiation à d'autres disciplines (géographie, langues, statistiques, sciences sociales). Les 2 modules libres sont choisis dans l'ensemble de ceux enseignés à Paris VII.

Attention, tu n'auras accès qu'à un certain nombre de modules en première année; il faudra que tu les valides pour pouvoir accéder en deuxième année de DEUG.

Le DEUG d'Histoire dépend du Service Commun D, couloir 34-44, 3ème étage.

C.L.



Le DEUG MASS

Le DEUG MASS (Mathématiques Appliquées aux Sciences Sociales) n'existe que depuis 1971 et n'est donc pas vraiment connu (surtout en culture générale).

Mais, pour ceux qui sont tentés de le faire, rassurez-vous, la filière MASS est assez prisée au niveau des entreprises: mathématiques obligent. En effet, le poids des maths est important: même programme que le DEUG SSM; vous aurez même les cours ensemble en 2ème année. Il est donc évident qu'une quelconque petite allergie aux maths est un handicap.

A Paris VII, vous devez choisir une matière dans "Eco-sociale". La majorité des étudiants choisissent MASS option ECO non s'en serait douté. Les autres options sont diverses: linguistique, histoire, géographie, sociologie, psychologie.

Attention toutefois au piège de la non-information: en effet, certaines options ne vous accompagnent que jusqu'à la fin du DEUG et vous larguent en licence. Vous serez alors obligés de repasser une autre option pour pouvoir faire une licence MASS.

Les inscriptions pédagogiques se font dans deux services différents

- * Les maths au Service Commun A
- * Les options au Service Commun D

Quant au système de notation, il diffère selon les matières: le contrôle continu est adopté en Economie mais pas en Mathématique.

M.R.

SCIENCES DES STRUCTURES ET DE LA MATIERE (1ère année de DEUG)

Le DEUG Sciences des Structures et de la Matière prépare au second cycle scientifique, notamment pour Paris VII : Chimie Physique, Informatique, Mathématiques, Physique fondamentale, Physique et Applications, Sciences Physiques, Sciences de la Terre. Il comprend en seconde année une préparation spéciale au concours d'entrée des ENSI (Ecoles d'Ingénieurs), et une préparation Physique Aéronautique permettant d'accéder aux concours "PILOTES DU TRANSPORT AERIEN". Il permet de présenter le concours d'entrée aux écoles normales d'instituteurs.

Ce diplôme est obtenu en deux ou trois ans. L'obtention d'une partie des modules de première année permet l'accès à certains modules de seconde année.

Des enseignements de soutien sont organisés en première année pour les étudiants en difficulté. L'enseignement de l'informatique commence en première année. L'enseignement de la Chimie et de la Physique s'appuie largement sur une pratique expérimentale (Selon la disponibilité et le nombre de TP assurés). En physique, tous les étudiants réalisent dès la première année un projet à rendre où ils doivent faire preuve d'"esprit d'équipe".

E.C.

PREMIERE ANNEE

Modules obligatoires (9 UV) =

NN 141-142-143-144
Techniques mathématiques de base, Algèbre et analyse élémentaire

QA 117-118-119
Mécanique, Optique, propriétés de la Matière

QA 114
Approche des problèmes physiques (projets)

JA 121
Initiation aux langages et outils informatiques

Pour tout renseignement (sur les orientations de seconde année, les licences, ou les emplois du temps) s'adresser au secrétariat et renseignements pratiques, département sciences des structures et de la matière, couloir 46-56, premier étage, pièce 11, tel : 44-27-49-75

DEUG de Géographie

Comme le DEUG d'Histoire, le DEUG de GEOGRAPHIE dispense un enseignement général à l'issue duquel l'étudiant est sensé disposer des bases de géographie.

Autant dire que ce diplôme à lui seul n'est pas suffisant pour entrer dans la vie active: il est nécessaire de continuer au moins jusqu'en licence.

L'avantage d'une telle formation est qu'elle ouvre de multiples possibilités pour le second cycle (à condition toutefois de bien choisir ses options en DEUG).

A ce propos, pour obtenir le DEUG, il te faut valider 10 modules (pas plus de 6 par an):

- * 7 obligatoires
- * 3 optionnels, hors géo., à choisir dans les modules dispensés en 1er cycle à Paris VII.

C.L.

La mise à niveau...

La grande majorité des étudiants qui s'inscrivent en DEUG sort directement du lycée. Or, le fossé qui sépare l'université du lycée est énorme, et le premier semestre est décisif pour prendre contact et s'habituer au rythme de la fac.

A Paris 6 comme partout ailleurs des centaines de bacheliers ne parviennent pas à s'inscrire, faute de place. Mais parmi ceux qui arrivent à avoir une place, ils seront aussi nombreux à subir une seconde sélection:

celle du découragement. Seuls 25% des inscrits en DEUG en ressortent avec un diplôme, et beaucoup de ceux qui abandonnent le font après les partiels du premier semestre.

Mais à Paris 6, il existe une possibilité pour ceux qui décrochent: la "mise à niveau".

POUR S'INSCRIRE EN MISE A NIVEAU:

Une réunion de préinscription et d'information aura lieu dans les deux semaines suivant les premiers partiels. Suite à cette réunion, il faut s'inscrire à la pyramide de la scolarité.

Attention: il est primordial d'assister à la réunion et la date de cette réunion n'est affichée que dans de rares endroits (par ex, le bureau d'information sur le parvis).

Après les premiers partiels, on doit normalement poursuivre en second semestre, mais si les résultats sont trop mauvais, l'étudiant peut choisir de suivre des cours de mise à niveau au lieu de continuer son année.

Ces cours se font par groupes de 20 à 30 étudiants et traitent les bases du programme de première année en math, physique et chimie. Au mois de juin, les étudiants de mise à niveau doivent passer un examen dans chacune de ces trois matières. Ceux qui auront la moyenne à cet examen obtiendront le diplôme (plus symbolique qu'autre chose) de "formation universitaire de préparation à l'enseignement supérieur", et ils auront encore le droit de faire leur DEUG en trois ans. Ceux qui n'auront pas

la moyenne n'auront plus que deux ans pour faire leur DEUG, car leur passage en mise à niveau sera considéré comme un redoublement de la première année.

Tous les étudiants de mise à niveau ont le droit de se réinscrire à Paris 6 en première année, et normalement une place leur est réservée jusqu'aux inscriptions de septembre.

La mise à niveau est donc une deuxième chance à ne pas laisser passer: mieux vaut faire une mise à niveau que de s'es-souffler en second semestre et risquer de redoubler. Généralement les étudiants qui réussissent leur M.A.N. font par la suite de bonnes études universitaires.

Mais on peut s'interroger sur la bonne volonté de l'administration de Paris 6 en instaurant la MAN. En effet, même si

une place leur est réservée en première année, beaucoup d'étudiants de MAN préfèrent partir vers des IUT, des écoles spécialisées ou des classes prépa laissant des places libres à la fac. Il serait même question au Conseil d'Administration de P6 de convertir les premiers partiels en une épreuve décisive, suite à laquelle les étudiants devront se réorienter selon les résultats. Dans ce cadre, la MAN deviendrait obligatoire et les étudiants ne seraient pas automatiquement repris à P6.

Si ces décisions sont prises, cela confirmera encore plus la volonté de l'Etat de ne pas donner à l'Education le budget dont elle a besoin pour accueillir tout le monde, mais aussi le rôle de sélection sociale du système éducatif. **A.G.**

Echec en fac.: les causes...

Avant d'aborder le fond du sujet, il faut se pencher sur deux constatations:

- * Les diplômes sont de plus en plus déqualifiés;
- * La durée moyenne des études s'allonge.

En effet, depuis l'établissement du chômage, les employeurs exigent des qualifications de plus en plus élevées pour un même poste de travail (les caissières de supermarché, par exemple, avaient, il y a quelques années, un niveau BEPC, alors qu'aujourd'hui il arrive qu'elles aient un niveau BAC + 2).

Il faut donc acquérir une qualification de plus en plus élevée si on ne veut pas être condamné au chômage et aux emplois précaires.

Conséquence: les jeunes restent dans le système scolaire beaucoup plus longtemps qu'avant. En 1985, 26% des 18-25 ans étaient scolarisés, et en 1988 ils sont 40,8%.

Cette évolution a été surtout produite par les 10-15 ans: entre 1985 et 1988, le taux de scolarisation de ces derniers passe de 28 à 42%. (Source: INSEE, bilan Formation-Emploi. Archives et documents n°251).

Les bacheliers sont donc de plus en plus nombreux, surtout depuis la création des filières B (gestion) et A (technique industrielle).

Mais, à l'arrivée aux études supérieures, s'opère une première sélection: beaucoup de bacheliers n'ont plus de place pour s'inscrire et parmi ceux qui y arrivent nombreux sont ceux qui choisissent les cycles courts.

parce qu'ils ne peuvent pas se payer des études longues.

Cependant, le nombre d'inscrits en un premier cycle universitaire augmente chaque année. Mais

seulement 25% d'entre eux obtiennent un diplôme (DEUG ou DEUST). Les autres 75% se découragent ou n'arrivent pas à suivre le rythme de la fac. Pourquoi?

L'ECHEC: DES CAUSES SOCIALES.

La sélection qui s'opère tout au long des cycles scolaires ressemble fort à une sélection sociale. Les chiffres en témoignent:

- * Parmi les élèves admis en Terminale, 26% sont issus des classes défavorisées (ouvriers, employés, paysans) contre 39% issus des classes aisées.

- * En Terminale C, ne sont admis que 13% de jeunes des classes populaires, contre 62% d'enfants de cadres.

- * A l'université, il n'y a que 12% d'étudiants issus des classes défavorisées.

L'ECHEC:

DES CAUSES

SOCIALES



(*: peut-être ?!)

Cependant le cas de déqualifiés et de plus en plus de jeunes s'inscrivent en DEUG. On pourrait croire à une "démocratisation" de l'université, mais, en réalité, la sélection, au lieu de servir au BAC, s'opère pendant le premier cycle universitaire, en touchant d'abord les jeunes des classes populaires.

Ce n'est pas sorcier à comprendre. Depuis l'enfance, le comportement des élèves face à leurs études dépend du contexte familial et social. Ainsi, le/la fils/fille d'un cadre supérieur peut bénéficier de l'aide de ses parents, qui eux ont généralement des diplômes. Ce même enfant peut aussi bénéficier de cours particuliers et, en général, il a plus de livres à sa disposition qu'un enfant issu d'un milieu populaire.

Bref, l'enfant d'un cadre a plus de chance d'acquiescer une culture générale et d'envisager des études longues qu'un enfant d'employé. C'est d'ailleurs vers les grandes écoles, plutôt que vers l'université que se dirigent beaucoup de jeunes des classes aisées.

Par contre, un jeune dont les parents sont salariés et ont peu de qualification doit fournir plus d'efforts pour arriver à suivre des études universitaires. Bien souvent aussi il est contraint de travailler en même temps pour se les payer.

La démocratisation de l'université est nécessaire et elle passe par la création de classes de soutien, la multiplication des bourses d'étude, la construction de nouveaux locaux, de plus de chambres en cité-U...

Mais cette démocratisation est un peu inutile si, chaque fois que le nombre d'élèves qui obtiennent un diplôme "X" augmente, ce diplôme est déqualifié sur le marché du travail.

Il faudrait arrêter de tout envisager en termes de "marché" et de considérer les jeunes comme du bétail, si on veut en finir avec l'échec scolaire.

A.G.

Etudiants Salariés.

Etudier, ça coûte cher. Près d'un étudiant sur deux est obligé de se salarier pour payer ses études, se nourrir, se loger...

Difficile dans ces conditions de suivre ses cours au même rythme, aux mêmes heures que les autres.

Il faut le savoir, les étudiants salariés ont des droits spécifiques: ils doivent être respectés.

* Sont considérés comme salariés les étudiants pouvant justifier d'au moins 200 heures effectives par trimestre (fiches de paie à l'appui).

* Ils ont la possibilité de faire leur DEUG en 6 ans (au lieu de 3) avec pour mode de contrôle des connaissances le Contrôle Final, c'est à dire un examen écrit et oral en fin d'année pour chaque matière.

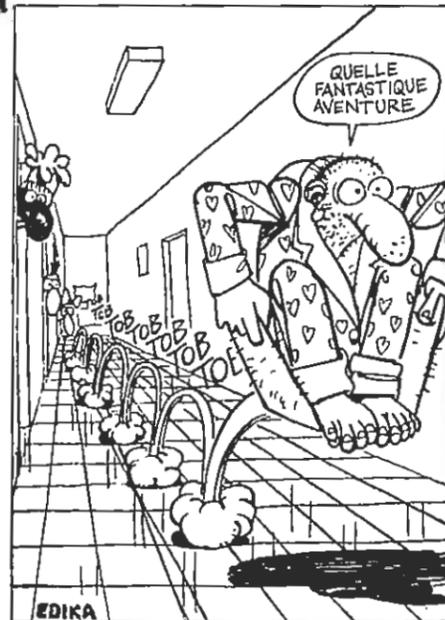
* Ils bénéficient de plus, dans certains cas, d'horaires aménagés (à Paris 6, de 18h à 22h en semaine et le samedi matin) pour pouvoir assister aux cours.

Ce n'est pas la règle générale: il sera nécessaire pour les salariés de se battre pour que ça le devienne.

Ils peuvent compter sur le soutien effectif de l'AGEJ-UNEF.

* Enfin, on peut obtenir le statut de salarié en cours d'année. Dans ce cas, on est simplement dispensé du contrôle continu mais on continue à suivre les cours aux horaires "normaux".

C.L.



Etudiants étrangers

Le décret du 31 décembre 1981 (n°81-1221) réforme l'accueil des étudiants étrangers dans les établissements d'enseignement supérieur publics et privés et pose notamment les principes suivants:

* EGALITE DES DROITS ENTRE TOUS

LES ETUDIANTS:

- Entre étudiants français et étudiants étrangers: mêmes exigences de niveau, de répartition géographique et d'inscription.

- Entre les étudiants étrangers eux-mêmes qui doivent de leur pays d'origine procéder aux formalités préalables à l'inscription et ceci afin d'éviter des déplacements coûteux qui élimineraient d'entrée les plus démunis.

* VOLONTE DE METTRE EN OEUVRE UNE VERITABLE POLITIQUE D'ACCUEIL:
* AUTONOMIE DES UNIVERSITES A L'EGARD DE LA DECISION D'ADMISSION

Ces bonnes intentions faites loi ne sont pas tombées du ciel: elles résultent pour beaucoup des luttes menées par les étudiants étrangers dans les années 70. Le projet de ce décret a d'ailleurs été élaboré avec les organisations étudiantes, dont l'UNEF.

Dépendant, de la théorie à la réalité, il y a un fossé.

Tout d'abord, la procédure de pré-inscription - qui s'effectue en décembre pour une inscription en juillet est loin de garantir l'égalité des étudiants étrangers entre eux. On sait, par exemple, que dans divers pays (notamment le Maroc) l'accès à cette procédure est souvent réservé à ceux qui ont les moyens de verser ce qu'il faut bien appeler des pots-de-vin aux fonctionnaires des services concernés.

Quant aux universités françaises, elles ont instauré des quotas "officiels" limitant le nombre d'étudiants étrangers. Voilà où conduit une trop grande autonomie des universités. Il ne s'agit pas là d'un problème secondaire lorsqu'on sait que cette "autonomie" est l'un des maîtres-mots des réformes de l'Enseignement

Supérieur, depuis Devaquet, et ce pour tous les domaines de l'université. On ne peut pas accepter, en loccurence, la mise en place de "facs ghettos" d'un côté et de facs d'élite d'un autre.

Enfin, en ce qui concerne la politique de l'accueil, il y bien des choses à dire.

Primo, les universités sont actuellement incapables d'accueillir dans de bonnes conditions tous les bacheliers du territoire. Rien d'étonnant donc quand elles refusent d'inscrire un étudiant étranger qui pourtant a le niveau suffisant.

Secundo, une vraie politique de l'accueil doit aller de pair avec de réelles possibilités de séjour. Cela signifie tout d'abord que les étudiants étrangers doivent avoir accès aux Cites-U sur les mêmes critères (sociaux) que les étudiants français. Mais c'est aussi pouvoir obtenir ou renouveler un titre de séjour: cette année encore des dizaines d'étudiants étrangers ont été menacés d'expulsion en vertu de la tristement célèbre Loi PASQUA-JC&E.

Dans ce cadre, il n'est pas du tout évident d'étudier en France lorsqu'on est étranger. Chaque année l'inscription des étudiants étrangers donne lieu à un véritable bras de fer contre le Rectorat l'administration des facs (surtout Paris VII) et le Ministère de l'Éduc. Nat.

De même pour les titres de séjour, les étudiants étrangers avec l'UNEF et diverses associations ont mis en échec des tentatives d'expulsion des Préfets de Police.

Si tu es un quelconque problème pour t'inscrire ou obtenir ton titre de séjour, tu trouveras auprès des adhérents de l'UNEF des conseils et un appui pour le résoudre.

K.S.

Après quelques données sur l'inscription des étudiants étrangers, nous avons voulu dans cet article aborder les problèmes qu'ils rencontrent pour vivre en France et donner les revendications de l'UNEF, notamment en matière d'aide sociale.

Une bonne occasion aussi pour casser quelques idées reçues, une première base pour lutter contre le racisme dans nos facs.

* Pourquoi accueillir des étudiants étrangers?

Tout d'abord, c'est un enjeu capital pour le développement des pays du tiers monde, dont la plupart sont issus.

En effet, dans ces pays, le système universitaire est peu développé, souvent réservé à une élite; il ne répond pas aux besoins de formation d'enseignants, d'ingénieurs et de médecins nécessaires à leur développement économique et social. Beaucoup de filières, courantes dans nos facs, n'y existent pas encore.

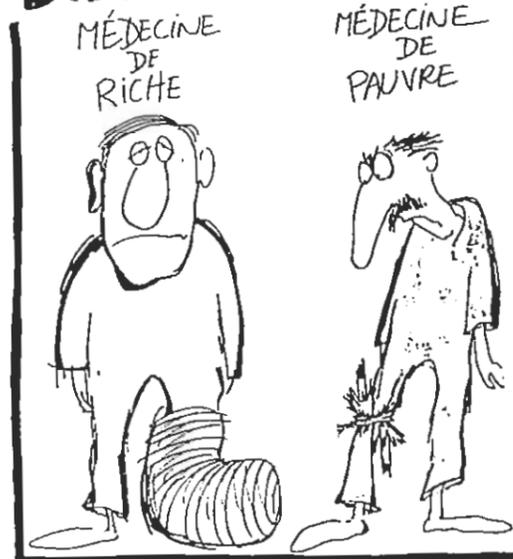
La France si elle n'est plus la puissance coloniale de jadis se doit de contribuer au développement des pays qu'elle opprimait et qu'elle continue de maintenir économiquement sous sa tutelle.

* A différents statuts, différents besoins.

Il serait abusif de considérer l'ensemble des étudiants étrangers sous un même angle, comme étant un groupe homogène.

Distinguons trois grands groupes:

BIENTÔT DEUX MÉDECINES:



-les étudiants de la CEE ou entrants dans le cadre de programmes de coopérations (ERASMUS); pour ceux-là, tout est facilité, logement, bourses, titres de séjours... Tant mieux pour eux. Mais ils sont peu nombreux.

-les boursiers du gouvernement français ou de leur gouvernement; aussi insuffisantes que soient ces bourses elles résolvent en partie les problèmes de ressources. D'autre part, les GROUS facilitent une partie des démarches pour le logement, le séjour. C'est mieux que rien !

-Il reste environ 80% des étudiants étrangers qui eux doivent se débrouiller seuls; se loger, se nourrir, obtenir ou renouveler un titre de séjour, trouver des ressources. Il est difficile d'imaginer l'ampleur des difficultés.

On ne peut tolérer une politique d'accueil et de séjour aussi injuste et inégalitaire... on peut faire autrement !

K.S.



K.S.

*IL FAUT DEVELOPPER UN SYSTEME D'AIDE SOCIALE POUR TOUS .

Les cités U manquent pour tous ! Alors on essaie d'y limiter le nombre d'étudiants étrangers en instaurant des quotas et

Pour tous, il faut très vite obtenir:

- la construction de nouvelles Cités-U à loyers modérés.
- le doublement du nombre et du taux des bourses.
- l'amélioration de la qualité des Restau-U et l'accroissement des capacités d'accueil.
- l'accès aux Oeuvres Sociales sur des critères sociaux.
- l'abolition des quotas.
- l'abrogation de la Loi Pasqua-Joxe.
- une vraie politique de coopération avec les pays du tiers-monde.

des discriminations par nationalités.

Les bourses manquent pour tous ! Seulement 15% des étudiants sont boursiers. Le taux tombe à 10% pour les étudiants étrangers. Les prêts bancaires ne sont qu'un piège duquel il est difficile de se défaire.

#Les restau-U sont "Beurk" pour tous !

#Se soigner, c'est cher pour tous ! surtout quand des assurances privées s'en mêlent.

Les besoins sont communs à tous les étudiants

Il faut être conscient que laisser remonter en cause les droits d'une quelconque catégorie d'étudiants est une menace pour les autres. C'est pour cela que l'UNEF n'est pas l'Union des Etudiants Français mais bien l'Union des Etudiants de France.

Le doublement du taux et du nombre de bourses... c'est possible maintenant?!

Heu...Oui.



MONTAGE AGST-91

JUSSIEU: un lieu de débat et de rencontres...

Signe du temps, les derniers pavés de 68 regagnaient leurs rangées lorsque JUSSIEU fut inaugurée. Contrairement aux autres édifices, cette inauguration se fit sur une oeuvre inachevée, restée dans l'état jusqu'à nos jours. Or, loin de s'enfermer dans l'aigreur des lendemains difficiles de mai 68, JUSSIEU connut les premières Universités d'Été qui concrétisaient quelque peu les revendications estudiantines.

D'expériences en déceptions, d'engagements en abandons, l'esprit de JUSSIEU s'est constitué au fil des luttes qui ont agité, bousculé à la fois étudiants et enseignants.

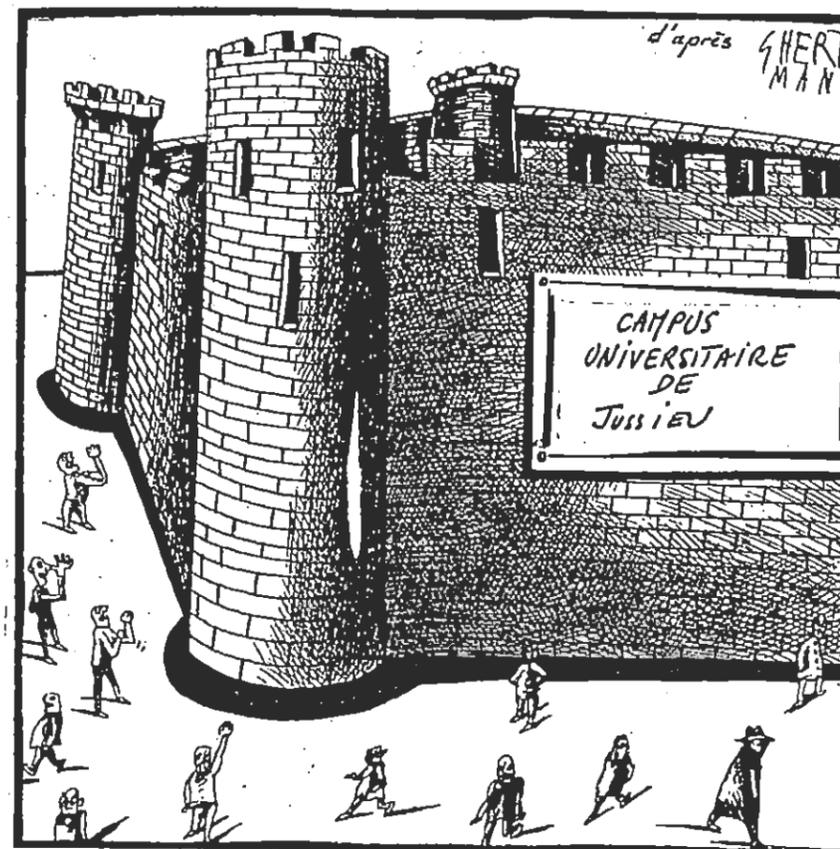
Pour comprendre la particularité de ce campus, il faut considérer son architecture plus que surprenante. Entouré de douves, fermé par une herse, dominé par un donjon central, serré dans un carré, monté sur pilotis, cet édifice laisserait songeur le moindre passant sur ses attributions exactes.

Les plans du campus auraient été prévus pour un pays Sud-américain aux conceptions pédagogiques très "douteuses".

Conceptions douteuses ou pas, les autorités françaises saisirent le projet qu'elles devaient juger tout à fait en accord avec les nouvelles conditions de sécurité sur les campus. Le spectre de mai 68 rodait encore... rien de mieux en effet, pour empêcher les "révolutions", que d'entretenir un courant d'air permanent par une construction sur pilotis.

Pour seuls espaces de repos et de convivialité, l'étudiant ne disposait que du restau-U et de quelques bibliothèques. Aucun foyer, pas de jardins, seulement la grisaille carcérale du chantier de la rue Cuvier, des sous-sols, des terrains vagues, des préfabriqués blêmes attribués aux organisations syndicales et politiques et à la crèche... Seul échappatoire accessible: le Jardin des Plantes... au printemps et en été.

En vingt années, peu de choses ont changé; l'amélioration du cadre de vie de l'étudiant comme de ses conditions d'études sont les objets d'une lutte que menent inlassablement les étudiants, aidés de l'UNEF.



Considérant que le Campus doit être un lieu de débats et de rencontres, l'Association Générale des Etudiants de Jussieu - UNEF organise périodiquement des rencontres et participe à la vie associative de Jussieu, et ce malgré les atteintes répétées au droit d'expression (interdiction sélective d'occuper des amphis, suppression de locaux syndicaux).

Dans la mesure de ses moyens l'AGEJ UNEF s'investit dans les manifestations culturelles et encourage les mouvements associatifs.

Ceci étant, en dehors des activités de l'UNEF, d'autres associations entreprennent, sur des thèmes variés, l'organisation de rencontres. Lors des événements dramatiques du Golfe, des associations telles que "Vivre l'Histoire" (de F7) ou le Mouvement des Objecteurs de Conscience ont pris une place déterminante pour la sensibilisation de l'opinion aux problèmes posés par ce conflit meurtrier. D'une manière générale, on peut dire qu'il ne se passe pas une semaine à Jussieu sans qu'une conférence soit organisée, aussi bien par des étudiants que par des enseignants.

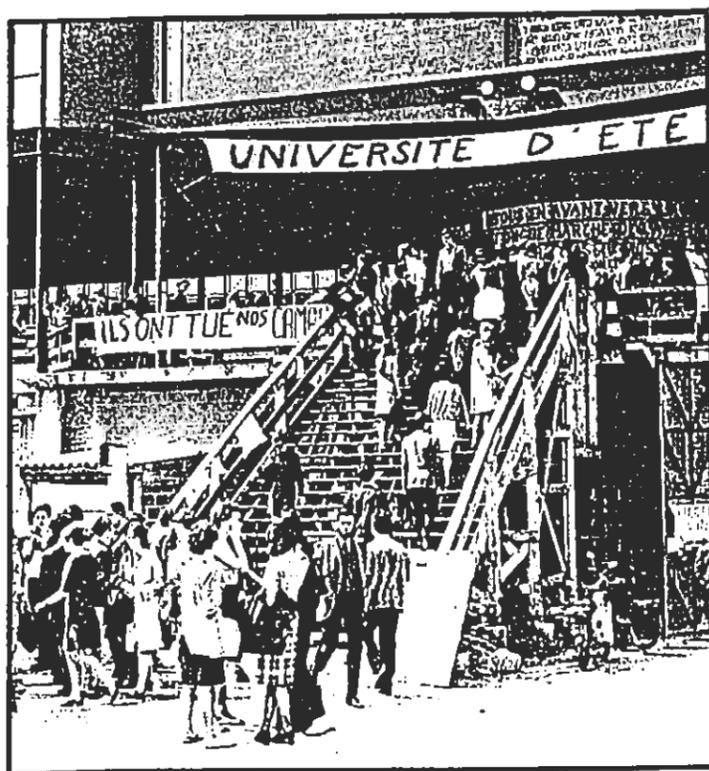
Novembre 90: dans le cadre du collectif contre la guerre dans le Golfe, l'AGEJ-UNEF participe à l'organisation d'un meeting avec Gilles Ferrault.

Janvier-Février 91: l'AGEJ-UNEF, adhère au Collectif contre la guerre de Jussieu (qui regroupe des organisations politiques des syndicats et des assoc. culturelles), déploie toutes ses forces pour faire grandir l'exigence de paix: premières réunions inter-fac., manifs, nombreux meetings.

Mars 91: Débat sur la Palestine pour la Journée de la Terre avec Maurice Rajfus, Jean-Edern Hallier, organisé par le CJP (Comité Jussieu pour la Palestine) et l'UNEF

On constate néanmoins, à Jussieu comme ailleurs, une certaine démotivation du milieu étudiant pour les activités touchant aux problèmes du monde contemporain.

Ce milieu étudiant pour lequel, dans une certaine mesure, la seule préoccupation reste alimentaire, évite majoritairement les débats, les meetings, les réunions en tout genre. La responsabilité de cette situation incombe en partie aux organisations mais aussi aux conditions d'existence difficiles et au manque de perspectives d'avenir. Une conjoncture sociale péniblement vécue par une grande partie de la population estudiantine, coupe les organisations politiques, comme les associations, d'un élément indispensable à l'accroissement de leur influence. Ouvrir l'esprit et permettre son épanouissement sont des objectifs qui parmi tant d'autres sont éludés. L'AGEJ-UNEF essaye avec modestie d'apporter par, par le dialogue, la solidarité et l'esprit de lutte.



AGEJ-UNEF - 91

J.P.D.

Qui sont les acteurs de la machine universitaire ?



- Les étudiants.
 Nous sommes plus de 60 000 inscrits à Pierre et Marie Curie (P6) ou à Jussieu (P7): 30 000 sur le campus de Jussieu, 15 000 dans les CHU, les autres dans les antennes délocalisées

Les étudiants de 1er cycle représentent à eux seuls près de 50% des effectifs.

Pour de nombreuses personnes à l'extérieur de l'université celle-ci n'est constituée que d'enseignants, de chercheurs et d'étudiants.

Or, ceci est une vue partielle. Un établissement comme Paris VI ne peut fonctionner sans l'existence d'autres catégories. L'objet de ce mot rédigé par un des syndicats CGT de ces personnels est de les présenter.

Ce sont les personnels administratifs, les ingénieurs, les techniciens et les ouvriers de service. Ils sont répartis dans les services de recherche, d'enseignement, à la cantine du personnel, dans les bibliothèques dans les services d'hygiène et sécurité, dans les services centraux (en gros, chargés de la gestion des crédits globaux de l'université), dans les services communs et techniques (comme la plomberie, l'électricité, l'entretien, l'entretien des espaces verts, le nettoyage des locaux).

Les administratifs des services financiers gèrent les personnels et les crédits de l'université.

Il existe d'autres administratifs affectés aux services de recherche et d'enseignement. Les tâches sont diverses depuis la frappe des photocopies, d'articles scientifiques, en passant par la gestion de service ou le renseignement des étudiants dans les secrétariats administratifs ou pédagogiques.

Les ingénieurs, techniciens et ouvriers de service sont répartis dans les services de recherche et d'enseignement. Dans le domaine de l'enseignement, c'est grâce à eux que les TP ont lieu: pas d'IATOS, pas d'enseignement.

Au total, les IATOS dépendant du Ministère de l'Éducation Nationale sont 1768 pour Science et Médecine. Parmi eux, certains sont attachés exclusivement à des services d'enseignement. Ils sont 162 uniquement en sciences. Remarquons que d'autres IATOS exercent à la fois en Recherche et en Enseignement.

Les ITA dépendant du CNRS et de l'INSERM travaillant dans les labos de l'université sont 2000 environ.

Ce qui caractérise ces personnels, c'est une féminisation de

l'emploi, la prédominance des petites catégories touchant de bas salaires (moins de 6000 F nets en

fin de carrière pour un grand nombre), l'absence de possibilité de promotion. Lutter pour une revalorisation des salaires et la reconnaissance des qualifications sont les priorités de la CGT.

Des communautés d'intérêts existent entre étudiants et techniciens, liés au statut particulier de l'enseignement en face et à la nécessité de le faire changer.

En particulier, nous luttons pour la publication d'une politique de l'enseignement mettant en relation les buts de chaque enseignement, ses liens éventuels avec d'autres enseignements, la description de la qualification que doivent obtenir les étudiants et les moyens en locaux, en matériel et en personnels, y compris les IATOS.

Actuellement, ce n'est pas le cas, en particulier pour le reforme des premiers cycles. Les dossiers envoyés par l'université au Ministère ne comportent aucun engagement de l'université sur le contenu des programmes et l'articulation entre les différentes matières et ne comprennent, au mieux, que des horaires, des coefficients et des propositions générales concernant la pédagogie et dont on ne peut voir la traduction sur chaque enseignement.

Cette situation est nuisible à la carrière des IATOS des services d'enseignement, elle est aussi nuisible aux étudiants qui peuvent éventuellement voir des économies de personnels passer pour des améliorations pédagogiques.

Contribution de la CGT-Jussieu

Un regard d'enseignant

Vous entrez dans le plus important campus de France : une ville fréquentée le jour par plus de 50 000 étudiants, la nuit, par quelques vigiles. Une ville, avec ses quartiers, les grandes disciplines scientifiques - GHSS, tour 34 ; les maths, à droite (en rentrant) ; les équipements sociaux, au fond, à droite ... Une ville, sans ses services, avec tous les aspects des mégapoles modernes : les endroits prestigieux (des laboratoires bien équipés, avec des personnels chercheurs, enseignants et techniciens compétents, à l'abri de leurs portes blindées : "l'élite"), et les banlieues délabrées (amphis déglingués, salles de TD dégueulasses, ... : la "zone").

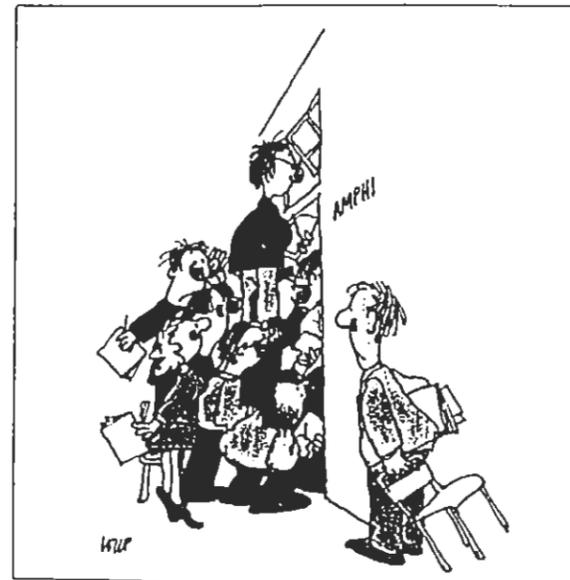
Vous ne percevrez sans doute pas immédiatement ce qui fait la richesse et la spécificité d'un tel campus : vos enseignants (ne dites pas professeurs, seule une minorité est professeur, les autres sont maîtres de conférences, assistants, ATER, vacataires, moniteurs ... : toute une hiérarchie de grades et de statuts coexiste pour la même fonction) sont aussi des chercheurs. Cela implique un rapport particulier à l'enseignement : un peu d'irréalité, peut-être moins de pédagogie, mais une approche fondée sur la pratique de la recherche. Ici, normalement, le savoir constitué, enregistré dans les coffres forts de la science, n'existe pas : ce que vous apprendrez de mieux, c'est à vous débrouiller dans des connaissances non figées, à bâtir des petits raisonnements sur des données non définitives.

Cela doit vraiment être insupportable pour ceux qui dirigent l'enseignement supérieur, car ils n'ont de cesse de couper les enseignants-chercheurs entre ceux qui font de la recherche, et ceux qui font de l'enseignement, ceux qui assurent les enseignements de masse (1er cycles) et ceux qui se cantonnent aux fins de cursus. Une façon de répondre à une demande croissante de formation au moindre coût.

Les premiers moments à l'université vont être difficiles pour vous - mauvaises conditions de travail, isolement, horaires compliqués, entassement dans des locaux exigus ... Montrez de la persévérance, et n'hésitez pas à solliciter vos enseignants chercheurs : nous sommes là, aussi, pour cela.

Bureau du CSU Paris 6 - SNESup (FEN)
 Syndicat National de l'Enseignement Supérieur

Contribution du SNESup.



... et il pleut parfois dans les amphis ...



Solidarité internationale: du pain sur la planche...

L'activité de l'AJEG-UNEF dans le domaine de la solidarité internationale a été assez riche durant l'année 90-91, notamment en ce qui concerne la lutte contre la guerre dans le Golfe et également la lutte pour la défense des droits du peuple palestinien.

L'UNEF, avec l'aide de diverses organisations et associations, a organisé bon nombre d'actions, de débats, qui ont, je pense, fait prendre conscience à un certain nombre d'étudiants que les problèmes du monde sont aussi les leurs.

Cependant, il faut reconnaître que notre activité n'a pas été suffisante dans certains domaines de la solidarité internationale; il y a des combats que, souvent par manque de temps et

d'organisation, nous n'avons pas mené cette année et qu'il faudra reprendre à l'avenir. Je pense, en particulier, à des actions en faveur de la paix, de la démocratie que ce soit au Maroc ou en Afrique Noire, en Corée du Sud ou en Chine.

Ce sont toutes ces luttes-là qu'il va falloir développer: il fut nous mobiliser et intervenir non seulement sur nos problèmes propres, mais également sur ceux du monde dans lequel nous vivons.

F.C.



J.-Ph. CASABONNE, étudiant, condamné, sans preuves à 6 années de Prison en Espagne



Activités de L'UNEF à Jussieu en 90-91

L'UNEF est présente sur le campus tout au long de l'année pour contribuer à défendre les intérêts des étudiants, à organiser les luttes.

Petites ou grandes, toutes ces luttes ont leur importance: ce sont elles qui engendrent chaque amélioration de nos conditions d'études, la prise en compte, à tous les niveaux -de l'UFR au Ministère-, de nos besoins et de nos aspirations. En même temps, elles suscitent le débat collectif sur les problèmes qui nous entourent et leurs causes.

Nous avons réuni ici quelques exemples de notre activité cette année, à nos yeux: les plus significatifs.

Une année universitaire, ça commence toujours par les inscriptions: moment propice à la sélection, à l'élimination d'un nombre croissant de bacheliers. Avec RAVEL et la sectorisation, la situation s'est encore compliquée l'année dernière. C'est pourquoi l'UNEF a mis en place un SOS-INSCRIPTIONS qui a recensé des milliers de bacheliers sur Paris et des centaines à Jussieu. En s'organisant tous ensemble, des centaines d'inscriptions ont été arrachées.

Maintenant que tu as quelques exemples concrets de ce que fait l'UNEF à Jussieu, voici quelques axes qui guident l'activité de l'UNEF, partout.

L'UNEF est un syndicat étudiant qui cherche à défendre et à promouvoir les droits et les intérêts sociaux, économiques, éducatifs... des étudiants.

Son action se base sur deux éléments principaux:

- Le rassemblement des étudiants dans l'action est indispensable pour faire avancer leurs revendications.
- L'UNEF met toutes ses forces, son organisation, les élus -des listes qu'elles soutient- de tous les conseils au service de ce rassemblement dans le seul but de le faire gagner.

Ceci s'exprime par notre volonté d'être à l'écoute des étudiants, à l'affût de tous les problèmes, de laisser la parole aux étudiants pour l'élaboration de leurs revendications et des moyens d'action.

Au niveau de Jussieu, les discussions dans les associations de l'AGEJ-UNEF et avec les étudiants ont abouti à l'élaboration des revendications suivantes:

- achever la construction de l'université pour permettre de doubler les cours surchargés et répondre à l'augmentation du nombre de bacheliers.

Sur Jussieu, avec l'AGEJ-UNEF, près de 70 bacheliers ont obtenu leur inscription, après avoir harcelé la Présidence de P7. L'effort s'est poursuivi à la rentrée de septembre: d'autres cas ont pu être réglés tant en 1er qu'en 2ème cycle. C'est la détermination de ces étudiants associée au travail et à l'expérience des militants de l'UNEF qui l'a permis.

Des septembre, un événement a pris le dessus sur tous les autres: la crise du Golfe. L'UNEF sur Jussieu n'est pas restée spectatrice, face à la menace de conflit, aux risques pour tous les peuples concernés. Résolument contre cette guerre, nous avons tenté de susciter la réflexion de tous les étudiants. Ainsi est né **le collectif Contre la Guerre lors d'un débat avec G. PERRAULT.**

D'autres débats suivirent avec des initiatives diverses et des participations aux manifestations contre la guerre. Après ce conflit, on voit bien que cette position était juste: Saddam Hussein est toujours en place et continue à opprimer le peuple irakien et le peuple kurde, les discussions sur la Conférence de Paix ont été vite enterrées par les USA et Israël, les problèmes de la région sont loin d'être résolus (dette irakienne, Palestine, Liban, Kurdistan...). En France, on doit à cette guerre de nouvelles restrictions budgétaires.

Malgré la crise du Golfe, l'AGEJ-UNEF n'en a pas moins continué son activité "purement syndicale" sur Jussieu: par exemple l'association d'Histoire a pris une grande place dans la lutte contre la réforme du DEUG et d'autres associations de l'AGEJ ont contribué à empêcher l'expulsion de plusieurs étudiants étrangers.

ER.

- rénover les locaux (notamment rue Cuvier) ou les amphis, certes historiques, pourrissent au gré des intempéries: il y pleut).

- réouvrir la 3ème salle du restaur-U afin de limiter le temps d'attente (parfois 3/4 d'heure) et y améliorer la qualité des repas.

Bien entendu, l'UNEF a aussi des revendications nationales et l'AGEJ-UNEF participe à ces campagnes. Il s'agit, par exemple, d'augmenter le nombre et le taux des bourses, la libre inscription des bacheliers dans la fac et la filière de leur choix...etc.

Tu le vois, l'UNEF ne manquera pas d'activité pour l'année 91-92. Pour la mener à bien, elle aura besoin de relais dans toutes les filières, d'adhérents dans tous les amphis: c'est une question d'efficacité.

Sois le(la) bienvenu(e). ER.



UNION NATIONALE DES ETUDIANTS DE FRANCE

Association Générale des Etudiants de Jussieu

A.G.E.J.
P6 - P7

POURQUOI UN SYNDICAT ETUDIANT ?

**LA FORMATION
un réel besoin**

Aujourd'hui, pour la première fois depuis très longtemps, une génération vit dans des conditions plus difficile que celle qui la précède.

Cette génération qu'un de nos ministres a qualifié de sacrifiée, c'est la nôtre : les 18 / 25 ans. Pour nous, il n'y a pas de choix. Pour échapper aux petits boulots, à la précarité, il nous est indispensable d'acquérir une formation de qualité.

En 1991, cela est plus que jamais une réalité. Notre avenir se joue au sein du système éducatif et en particulier à l'université.

**Les fausses réponses
du Gouvernement**

Pour autant, à ces enjeux considérables, le Gouvernement préfère gérer la pénurie. Plutôt que d'investir massivement dans un enseignement supérieur devant assurer une formation de qualité, le ministre institua un système de pré-inscription obligatoire (RAVEL) qui dans les faits sélectionne les futurs étudiants avant même qu'ils aient obtenu le bac.

Le système RAVEL

Ce système pourrait être un moyen d'éviter la queue aux inscriptions après une course infernale dès les résultats du bac connus pour avoir une place en fac.

Mais en réalité, une telle solution technique ne peut permettre de faire l'adéquation entre les nombreuses demandes et les capacités d'accueil.

De plus, il donne la possibilité aux universités de sélectionner les futurs étudiants dans le secret des bureaux.

En les individualisant, ils cherchent à réduire leur capacité de riposte pour acquérir une place à l'Université et dans la filière de leur choix.

Ce système RAVEL est significatif de la volonté du Gouvernement. Tout au long de l'année, les embûches à l'acquisition d'une bonne formation sont nombreuses. Les "T.D." surchargés, les U.V. non assurées par manque de profs, les cours tard le soir pour pallier au déficit de locaux, les bourses non versées à temps et largement insuffisantes en nombre et en taux sont des exemples des difficultés que vous rencontrerez lors de votre cursus universitaire.

**Nos possibilités
d'action**

Face à cela, il serait erroné de croire que nous sommes démunis.

À l'automne dernier, vous avez fait l'expérience et la démonstration qu'il était possible, en se rassemblant au delà de vos divergences, de faire céder le Ministère.

En effet, seule l'action dans l'union la plus large possible

des étudiants et futurs étudiants que vous êtes peut permettre de satisfaire nos revendications (T.D. supplémentaires, création d'U.V. suffisantes, restos U., cités universitaires, bourses d'études...) afin d'obtenir des conditions d'études acceptables.

C'est dans cet esprit que l'U.M.E.F. conçoit son activité et son rôle à l'Université. Notre syndicat a pour but d'aider au rassemblement des étudiants afin de défendre leurs intérêts et leurs conditions de vie et d'études à l'Université. Face à RAVEL, l'an dernier, l'U.M.E.F. et les futurs étudiants ont pu gagner des milliers d'inscriptions dans l'ensemble des universités.

Cet année encore, nous sommes déterminés à agir avec vous pour que chaque bachelier ait une place en fac.

Pour plus de renseignements, tu peux contacter !

U.N.E.F.

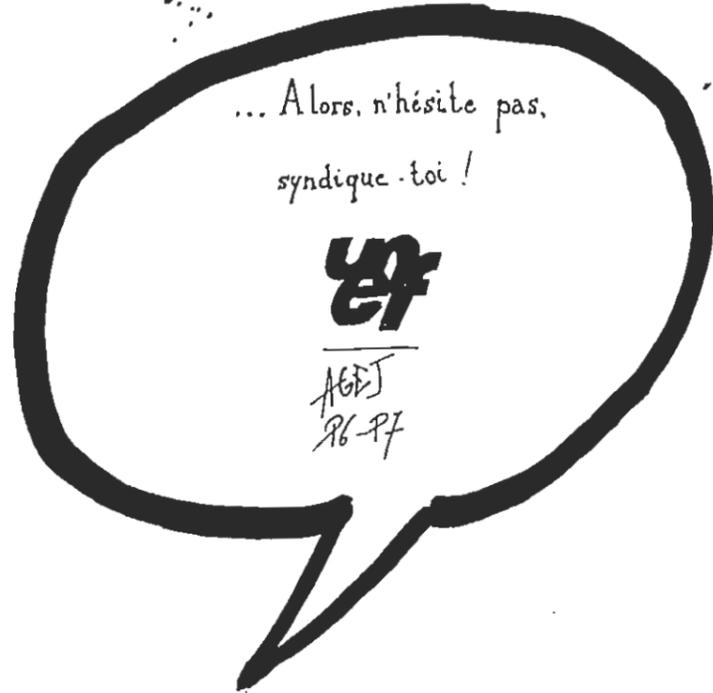
Bât. Esclançon
Univ. Paris 6
Boite 217
4, place Jussieu
75005 Paris

Tel: 44 27 68 36



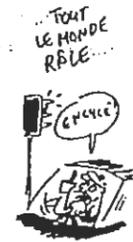
MONTAGE - LE GUYARD, DES VANITES - AGEJ - 91

prêts... dettes... septembre... Galère... DEUG... sélection... privatisation... Bourse... vacances... inscription... CITE U... Fric... avenir... Redoublement... QUOTAS... Jospin... M... e !



AGEJ
P6-P7

... J'sûre !
Nom: _____ Prénom: _____
Fac: _____ UFR: _____
Année: _____ Etudes: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Tel: _____



PUB.

VENEZ VITE PROFITER
DES PRIX ETUDIANT

COOP
COOP
COOP

PHOTOS
- 20%
ET - 40%

FOURNITURES
SCOLAIRES

PHOTOCOPIES
de 0,35 F
1 0,25 F

VOYAGES

"COOPERATIVE DES ETUDIANTS"
DE JUSSIEU

INTER ANPHI 34-44 "OUVERT TOUS LES JOURS"
DE 10^H A 18^H



MONTAGE AGES-91



...ET COMME ON SE REFAIT PAS...
JE SUIS SÛR QUE SI ON MÉTRAIT DES FEUX ROUGES DANS LE DÉSERT...
...Y'HAIRAIT ENCORE DES CONS POUR LES RESPECTER.
FM
7e Paris